

# LE PROCÈS DU PIXEL : SOCRATE FACE À L'ALGORITHME



## Moi :

Maître Socrate, j'ai toujours redouté cet instant. Je savais que notre échange serait unique, presque mythique, mais aussi redoutable sur le plan de la "gymnastique du verbe". Nous sommes privilégiés de vous avoir parmi nous, en ce mois de Ramadan, moment sacré où l'homme tente de revenir à l'essentiel, de prioriser la vertu et de se satisfaire du nécessaire.



## Maître Socrate :

Je te remercie pour cette invitation. Elle est vitale, car elle nous permet, à nous philosophes, de poursuivre ce jeu infini du questionnement. Je suis curieux de voir comment la vérité survit au milieu du vacarme technologique de votre temps...



## Moi :

Maître, on dit de vous que vous êtes le père de la philosophie, le maître de la maïeutique qui a fait de la vertu un sujet central. N'ayant laissé aucun écrit, nous ne vous connaissons qu'à travers Platon et Xénophon. Quel regard portez-vous sur...



## Maître Socrate :

Popopopop ! Halte-là ! Mettons-nous d'abord d'accord sur la forme : c'est Socrate qui pose les questions, et non le mortel ! La maïeutique, c'est l'accouchement des esprits, et c'est moi qui tiens le rôle du maïeuticien.

**Moi :**

Mais Maître... ce n'est pas ainsi que j'ai procédé avec vos pairs !

**Maître Socrate :**

Je l'entends bien, mais Socrate n'est pas "un autre". Il a sa méthode, sa doctrine... sa "marque de fabrique", comme vous dites en ce siècle étrange. C'est à moi de t'interroger, Mohamed. Dis-moi : puisque tu parles de vertu en ce mois de jeûne, penses-tu que l'on puisse être vertueux par simple habitude, ou faut-il nécessairement savoir ce qu'est la Vertu pour l'exercer ?

**Moi :**

Euh... ça commence fort, Maître. À mon humble avis, il est indispensable de savoir ce qu'est la Vertu pour l'exercer. En comprenant la raison profonde d'un acte, en assimilant le chemin qui y mène, on l'exerce avec une conviction qui l'ancre dans notre "ADN" pardonnez ce terme de mon siècle qui désigne l'essence même de notre constitution biologique. Exercer la vertu par simple habitude, c'est répéter un geste sans en comprendre le soubassement. C'est agir par un automatisme non questionné, non défié. Or, tôt ou tard, le doute finit par surgir et, si l'on n'a pas la connaissance pour socle, l'acte vertueux s'effondre faute de réponse.

**Maître Socrate :**

Ce que tu veux dire est que la vertu exige la connaissance de la chose. Mais alors, comment expliques-tu que certains actes héroïques sont accomplis par des hommes ignorants de ce qu'est l'héroïsme !?

## Moi :

Maître, n'a-t-on pas certains actes/émotions ou vertus, inscrits dans nos gènes et qui se manifestent d'une manière innée ?



## Maître Socrate :

A toi de me dire... C'est toi qui réponds, Moi, je pose des questions ! en ce 21ème Siècle, vous avez dompté la flore, la faune et même la connaissance, vos Maîtres se targuent d'avoir « classifier » toute l'information du monde, « catégoriser » toute la connaissance existante, mais avez-vous plus de sagesse dans vos âmes ?



## Moi :

Euh... Maître, je vous ai dit que ça allait être sportif, vous n'avez pas d'autres questions plus simples ?... Ok, ok, ne vous énervez pas... je vais répondre, ou du moins, essayer de répondre... ou juste essayer ;(

Il m'est arrivé de faire une recherche à propos du « DIKW », ou le « W » désigne la sagesse (Wisdom en anglais), et que c'est le niveau le plus haut à atteindre dans l'échelle de la connaissance. L'algorithme a conquis le "D", le "I" et le "K", le "W" (Wisdom) reste une terre inconnue car elle nécessite une expérience vécue (la Sentience)... Mais il existe de nos jours une technologie que nous appelons « **Intelligence Artificielle** », et notre espoir est énorme pour qu'elle nous fasse atteindre la Sagesse, qu'elle code la Sagesse, qu'elle imite l'homme et sa Sagesse.

## Maître Socrate :

Attends, Attends, Tu dis quoi ? Vous voulez atteindre la sagesse grâce à la Technologie ? Alors là, c'est la meilleure ! (Il s'énerve, il rougit, ses yeux sortent de leurs orbites, il commence à suer...)  
...Bien définissons les choses, **Qu'est-ce que l'intelligence pour vous, mortels du 21eme siècle ?**



## Moi :

Euh... Maître, l'intelligence est la faculté mentale d'**adaptation**, de **compréhension**, de **raisonnement** et d'**apprentissage** permettant de résoudre des problèmes et de s'ajuster à son environnement.



## Maître Socrate :

Bien... Là, on touche un peu les choses sérieuses. Alors pensez vous que votre IA comprend ? est consciente de son « Moi » ? Quand elle se regarde dans un miroir, elle peut se reconnaître ? se projeter dans l'avenir ? être consciente de sa mort ?



## Moi :

Euh... Maître, je ne sais pas, fort possible que Non, car l'IA reste un amas d'algorithme, certes forte en calcul, en statistiques mais, une IA consciente de soi, il me semble que Non.

## Maître Socrate :

Et sais-tu ce qu'est la Sentience ?



## Moi :

Non, Maître



## Maître Socrate :

L'intelligence humaine est indissociable de la **conscience**. Nous ne traitons pas seulement des informations ; nous les **ressentons**.

La sentience est un concept philosophique et scientifique qui désigne la capacité de ressentir les choses de manière subjective. C'est une notion plus précise que la simple "intelligence" ou la "conscience" globale. Pour bien comprendre, il faut la distinguer de la simple réaction biologique. Le mot vient du latin sentire (ressentir). La sentience est la faculté d'avoir des expériences vécues. Un être sentient ne se contente pas de recevoir des informations de son environnement (comme un capteur de température) ; il éprouve une sensation (il a "chaud" ou "froid" et cette sensation lui est agréable ou désagréable).

Penses-tu qu'un jour la machine peut être sentiente ?

## Moi :

Maître, avec les avancées technologiques d'aujourd'hui, le Quantique, l'AGI, le Transhumanisme, il se peut que l'algorithme y arrive... personne ne voyait l'IA atteindre ce qu'elle a atteint aujourd'hui.



## Maître Socrate :

Et qu'est-ce qu'elle a atteint ? a-t-elle répondu aux problèmes de l'humanité ? nous a-t-elle rapproché de Dieu ? a-t-elle répondu aux questions liées à la genèse de notre univers ? peut-elle prédire la fin de notre espèce ? Sommes-nous le produit de nos gènes et de notre environnement, ou avons-nous un pouvoir réel sur notre esprit ? Demande à ton machin de répondre à une seule de ces questions ! l'intelligence humaine est liée au **Logos** (la raison), à la **Sentience** (le ressenti) et au **Telos** (le but). L'IA ne possède aucun de ces trois piliers.



## Moi :

Maître, nous sommes d'accord, l'IA, ne peut tout résoudre, elle est encore embryonnaire, certes l'appeler « Intelligence » est une aberration linguistique. Je l'aurai appelé La "**Cognition Prothétique**", C'est peut-être l'appellation la plus audacieuse. **Pourquoi ?** Comme une jambe de bois aide à marcher mais n'est pas une jambe, l'IA est une prothèse pour notre cerveau. Elle nous aide à traiter ce que nous ne pouvons plus traiter seuls à cause du volume de données.



## Maître Socrate :

Vous avez créé une machine qui ne peut pas se tromper dans ses calculs, mais qui ne sait pas pourquoi elle calcule. Vous avez construit un oracle sans divinité, et ce sera mon mot de la Fin, encore Merci pour ton invitation, le débat était maïeuticien.

## Moi :

Maître, je réalise qu'au 21ème siècle, nous avons appris à nos machines à simuler la pensée, mais nous avons parfois oublié d'apprendre à nos semblables à cultiver la **sagesse**. Si l'IA est une prothèse de l'esprit, elle ne pourra jamais remplacer **l'âme qui décide du chemin**. Ma mission, en tant que mortel est d'être cet accoucheur qui rappelle aux bâtisseurs du Digital que l'outil ne vaut rien s'il ne sert pas la Vertu et le Bien Commun.

# SOCRATE

---

Socrate (v. 470 av. J.-C. - 399 av. J.-C.)

Philosophe athénien considéré comme le père de la philosophie occidentale, Socrate n'a laissé aucun écrit. Son enseignement nous est parvenu grâce aux récits de ses disciples, principalement Platon et Xénophon. Contrairement aux penseurs de son temps, il ne parcourait pas le monde mais interpellait ses concitoyens sur l'Agora pour les pousser à examiner leurs propres certitudes.

Maître de la maïeutique (l'art d'accoucher les esprits), il utilisait l'ironie pour démontrer l'ignorance de ceux qui croyaient savoir. Sa célèbre maxime, « Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien », résume sa quête de vérité. Accusé de corrompre la jeunesse et de ne pas honorer les dieux de la cité, il fut condamné à boire la ciguë. Sa mort héroïque et son refus de fuir face à l'injustice ont fait de lui le symbole éternel de la conscience morale et de la liberté de pensée.

